



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Observations sur les ornemens des moulures.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

ces originaux qui le plus souvent sont mal copiés.

A l'égard des proportions particulieres, elles consistent à faire enforte que dans une même corniche il y ait du rapport entre les moulures, de maniere que deux ou trois moulures de même espece, soit rondes ou quarrées, ne se rencontrent pas de suite, non plus que plusieurs moulures d'une même hauteur. Il faut au contraire qu'il se fasse un contraste dans leur distribution, tant par l'opposition de leurs figures curvilignes & angulaires, que par celle de leurs différentes grandeurs. Dans une base, par exemple, ce qui fait la beauté du profil, c'est que les différentes moulures, dont les unes sont quarrées, comme le plinthe & les filets, & les autres sont courbes, comme les astragales, les tores, & les scoties, soient entremêlées. Leur saillie doit être aussi proportionnée à leur hauteur, à moins que quelque situation extraordinaire n'oblige à s'écarter des regles générales.

Observations sur les ornemens des moulures.

Quant aux ornemens des moulures, on doit en éviter la confusion, que ceux qui n'ont pas l'intelligence des beautés de l'art traitent de richesse; c'est principalement en cette occasion qu'il faut imiter les Anciens, lesquels ont fait entrer dans leurs ornemens ou des instrumens de leur religion, ou les armes de leurs nations, afin de donner aux pierres inanimées la faculté d'exprimer l'usage pour lequel elles avoient été employées.

Il faut éviter le plus que l'on peut de tailler des profils sur des pierres ou des marbres colorés & mêlés, parce que les moulures ne s'y distinguent pas assez, c'est pourquoi les pierres blanches sont les plus avantageuses pour l'Architecture, outre que l'édifice paroît

fait d'une seule piece, lorsque les joints sont artistement recouverts. Mais lorsqu'on est obligé de tailler des profils sur les marbres colorés, comme pour des lambris d'appui, des chambranles de portes ou de croisées, &c, il faut alors ne se servir que de moulures fortes, & éviter les petites parties, parce qu'elles apportent en ce cas plus de confusion que d'ornement.

Pour revenir aux ornemens, il y a des parties qui les portent avec elles, comme les chapiteaux & les modillons; il y en a d'autres qui ne peuvent en recevoir à propos, comme les filets, les larmiers & les plinthes, quoi qu'il s'en trouve quelquefois d'ornées parmi les Antiques. Les ornemens doivent être proportionnés au genre de l'édifice & à la dépense qu'on veut faire. Quant à leur espece particuliere, il est à propos d'imiter le plus qu'il se peut la nature, sans en inventer par caprice, parce que les feuilles, les fleurs, les fruits & les animaux paroissent plus vraisemblables que ces figures chimériques, qui ne sont que des imitations defectueuses de choses plus parfaites.

Pour éviter la confusion, il faut que les ornemens soient interrompus, de sorte qu'entre deux moulures ornées il s'en trouve une lisse & unie. Lorsqu'il se rencontre de suite deux moulures de même profil, pour plus de variété, il faut les orner différemment, imitant en cela les monumens Antiques, d'où nous avons tiré les plus beaux ornemens. Quant au relief qu'on doit leur donner, cela dépend de la grandeur des moulures, ou de l'éloignement d'où elles peuvent être vues; mais sur-tout ces ornemens doivent être travaillés de maniere qu'il n'y ait rien de négligé; que les fonds soient bien nettoyés & les parties bien ter-

minées, sans cependant tomber dans la maniere feche : car c'est à cette beauté d'exécution que l'on distingue un Artiste habile & bon dessinateur, d'avec un ouvrier propre & exact, mais sans dessein & sans goût.

Des différens membres qui appartiennent aux Ordres d'Architecture.

Entre les membres qui composent les diverses parties des Ordres d'Architecture, il y en a qui ont plus de hauteur que de saillie, tels que les bases, les chapiteaux, les impostes, & les architraves : il y en a d'autres dont la saillie est égale à la hauteur, comme les corniches ; enfin, il y en a qui ont plus de saillie que de hauteur, comme les larmiers. Toutes ces différentes parties excèdent le nud de l'édifice, mais il faut observer qu'aux Ordres massifs cette saillie ne doit pas être si considérable qu'à ceux qui sont plus délicats. De ces membres, il y en a qui sont propres à de certaines parties, comme les tores & les scoties aux bases, les fascies aux architraves, les larmiers & les denticules aux corniches, &c : il y en a d'autres qui sont communs à toutes les parties, comme les astragales & les filets.

Tous ces membres doivent se tracer géométriquement, ainsi que nous l'enseignerons dans le Chapitre suivant, & non pas à la main & par hasard, comme font la plûpart de ceux qui se fient sur leur pratique, & qui dessinent l'Architecture à la maniere des Peintres, avec cette facilité où l'exactitude n'est pas essentielle. Pour cet effet il est nécessaire de se servir de la regle, du compas, & de l'équerre, parce que sans ces instrumens on ne peut faire aucune opération juste, & l'on n'est jamais sûr si les profils sont d'a-